

Jean-René Moeschler

Peinture

Vernissage sa 14 mars 2020, 17h
Exposition 15 mars – 17 mai 2020



Strate arbustive bleue, 2017
Huile sur toile, 160 x 140 cm

Communiqué de Presse

« il n’y a jamais eu d’objectifs, si ce n’était un moyen ressenti, puis assumé, pour exister à la vie et à un engagement au monde du sensible, au monde réel par les moyens du visible et l’interrogation permanente sur le langage pictural. (Il ne peut y avoir d’objectif au sens de but, si tant est que le chemin est le but, qu’il ne peut être connu d’avance et que l’endroit où il mène est encore moins connu) ».

(Jean-René Moeschler, texte écrit à l’occasion du colloque de l’Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts, sur le thème « Pourquoi et comment je crée », juin 2014)

Au fil de vingt ans de création présentés dans cette exposition, Jean-René Moeschler (né à Tavannes en 1951) invite le regard des visiteurs à cheminer dans ses labyrinthes picturaux. Lors de différentes phases, cet artiste du Jura bernois n’a eu de cesse d’animer l’espace de ses toiles en faisant contraster l’aérien et le solide, le fluide et le rigide ou encore en perturbant les rôles de la ligne et du fond. En « interrogeant son langage pictural », selon ses propres termes, il a cherché à traduire librement sa perception émotionnelle du réel. C’est l’univers végétal qui occupe une place de choix durant ces vingt ans de création.

Volutes 2000-2003

Au début des années 2000, Jean-René Moeschler anime ses compositions par la sinuosité et la continuité de volutes, à l’origine librement inspirées de la ferronnerie Art nouveau d’entrées de métro parisien. Mais il cherche rapidement à complexifier encore l’espace en manipulant son support même.

Il plie en effet sa toile et peint sur les surfaces alors accessibles des segments de volutes nets et denses. Il déplie ensuite cette toile et complète le tout avec des segments transparents et parfois flous. La sinuosité subsiste alors, mais la continuité est perturbée. Différents rythmes, voire des effets de profondeur naissent, sous le signe du contraste.



Arabesque II, 2000
Huile sur toile
142 x 98 cm



Ce processus par étapes, engendrant un temps d’attente avant de voir un résultat, peut évoquer la pratique de la gravure que Jean-René Moeschler exerce régulièrement. Comme un origami, le pliage de la toile – plus ou moins sensibles dans l’œuvre finie – s’avère former une phase sophistiquée. Il peut être orthogonal et/ou oblique.

Jeu d’intervalles, 2002
Huile et acrylique sur toile, 116 x 96 cm

Architectures 2004-2013

Se lassant des lignes obliques créées par les pliages, Jean-René Moeschler va les utiliser comme lignes de fuite dans ses impressionnantes vues d'architecture. Si le pliage de la toile persiste, ce n'est qu'une fois le sujet principal peint en perspective et seulement selon des axes orthogonaux, au contraire des volutes. Les surfaces accessibles suite au pliage sont recouvertes d'une teinte unie. Dans le résultat final, une tension

contrastée naît entre ces plans rectangulaires monochromes qui restent en surface et l'effet spatial qui caractérise le motif architectural. L'artiste souligne ainsi la distance entre la réalité plane de la toile et les artifices de l'illusion picturale de volume ou de profondeur.



Op 1539, 2007
Huile sur toile, 132 x 142 cm



Show-room 2, 2007
Acrylique et huile sur toile
132 x 142 cm



Territoires soumis, 2004
Huile sur toile et aluminium
180 x 190 cm



Filtre végétal, 2010
Acrylique sur toile
130 x 140 cm

Mais le peintre instaure en parallèle, dans d'autres œuvres, un nouveau type de contraste. Il oppose la rigidité architecturale et la fluidité végétale, les droites et les courbes. Il s'inspire alors librement des relations vues et ressenties entre des parcs urbains et les bâtiments qui les entourent, à New York ou à Bordeaux. La souplesse et la sinuosité végétale peuvent avoir leur ancrage dans les volutes antérieures. Elles créent aussi souvent un effet de surface opposé au volume architectural, tout comme ailleurs les plans géométriques monochromes.

Fluidité végétale 2016-2018

Dans la phase suivante, cet univers fluide des plantes domine, stabilisé par les droites de tiges ou de branches. L'allusion à l'architecture se fait discrète et Jean-René Moeschler semble opter pour une nouvelle simplification de son langage : des motifs linéaires et stylisés se détachent sur des fonds monochromes. Mais c'est sans compter sur la fascination du peintre pour la matière colorée et l'animation de l'espace pictural. A y regarder de plus près et plus longtemps, la ligne et le fond vibrent.



En effet, l'artiste a peint, lors d'une première couche, un tracé sur un champ uni. Il inverse ensuite les rôles traditionnels de la figure et du fond : ce sont les lignes (les figures) qu'il laisse en réserve, tandis qu'il les enserme par un fond actif. Pour ce faire, il superpose

Strate arbustive jaune, 2017
Huile sur toile, 160 x 140 cm



Phloème et xylème bleu, 2017
Huile sur toile
100 x 80 cm

strate par strate de nouvelles teintes sur les zones de fond, jusqu'à proximité des lignes. Les différentes couleurs de ces strates transparaissent en bordure des lignes, comme des barbes en gravure, et créent une vibration. Ces couches inférieures animent également par endroits la teinte générale de la composition.

Echos sylvestres 2019-2020

Dans ses œuvres récentes, Jean-René Moeschler revient à une diversité des couleurs. Si la sinuosité, le rythme, le mouvement restent centraux, le peintre se tourne vers l'univers sylvestre plutôt que vers le feuillage et les fleurs qui caractérisent sa phase précédente. Il évoque cet univers dans un écho plus fidèle au réel qu'auparavant. Sensation de profondeur, d'atmosphères, effets de transparence, variété du coloris participent de ce nouveau « réalisme ».



Où sont les oiseaux ? II, 2019
Huile sur toile
132 x 142 cm



Sans titre, 2019
Acrylique et huile sur toile
100 x 80 cm



Où sont les oiseaux ?, 2020
Huile sur toile de jute
200 x 240 cm

Enfin, dans ses toutes dernières toiles, l'artiste revisite son dialogue entre dessin linéaire et strates de teintes superposées. Il peint d'abord une composition sur un support de jute qu'il recouvre ensuite complètement de blanc. Lors de l'étape suivante, il grave son dessin linéaire dans la couche blanche, un dessin qui laisse alors apparaître les couleurs sous-jacentes. Enfin il intervient à nouveau picturalement avec des teintes plus ou moins fluides pour mettre en évidence ses lignes gravées. Ses toiles acquièrent alors de nouvelles suggestions de profondeurs et de transparences, des contrastes inédits entre le clairement lisible et le mystérieux. Un écho à la complexité de l'univers des forêts fait de mousses, d'arbres vivants ou morts, dans une variété de sons et d'odeurs.

Jean-René Moeschler expose en parallèle ses œuvres sur papier à la Galerie du passage, Moutier

Événements

Vernissage : samedi 14 mars à 17h

Visites commentées tout public : les mercredis 25 mars et 29 avril à 18.30h

Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes

Vendredi 3 avril, 20h

DANSE DU SABLE, Ovale Trio

Vibraphone et marimba Michel Zbinden Flûtes Mathieu Schneider Vibraphone, marimba et darbouka

Baptiste Grand réservation : Centre culturel de la Prévôté, www.ccpmoutier.ch

Jeudi 14 mai, 20h

Performance **AM I IN THE PICTURE ? Cie TDU**

Conception, chorégraphie et interprétation **Zuzana Kakalikova**

En collaboration avec Forum culture

Réservation : Centre culturel de la Prévôté, www.ccpmoutier.ch

Samedi 16 mai, 19h-23h

Nuit européenne des musées : animations pour petits et grands

Dimanche 17 mai, 17h

Journée international des musées : finissage de l'exposition

Informations pratiques

Horaires d'ouverture: Mercredi 16 - 20h, Jeudi à dimanche 14 - 18h

Prix d'entrée

Normal : 6 CHF

Réduit : 4 CHF (étudiants, AVS/AI, Chômeurs, Jura-Pass, groupe à partir de 10 personnes)

2 entrées pour le prix d'1 pour les membres du Club BCJ

Gratuité : pour tous les 1^{ers} dimanches d'ouverture d'une exposition ; membres du Club jurassien des Arts ; classes scolaires et enseignants ; enfants en âge de scolarité, étudiants en art ou histoire de l'art ; Passeport Musées Suisses ; membres AMS et ICOM, carte Raiffeisen.

Contact

Valentine Reymond, conservatrice

Musée jurassien des Arts 4, rue Centrale – 2740 Moutier
info@musee-moutier.ch

T +32 493 36 77
www.musee-moutier.ch

Le Musée est soutenu par :

